

Étonner et s'étonner

Mettre l'intelligence en mouvement

Ouverture

22 août 2022

Maria-Alice MEDIONI

C'est avec un grand plaisir que je viens ouvrir la 14^{ème} Université d'Été du Secteur Langues du GFEN. Cette année, nous revenons dans les locaux de l'école Jean Moulin que nous avons quittés en 2017 pour cause de rénovation. Ils sont, comme toujours, mis à notre disposition par la Ville de Vénissieux qui nous renouvelle sa confiance tous les étés et par le directeur de l'école qui facilite grandement notre installation. Je voudrais souligner la chance que nous avons et que beaucoup nous envient tant il est difficile d'ordinaire de trouver un lieu pour de pareilles manifestations. Merci à eux et à vous toutes, celles et ceux qui nous rejoignent tous les étés et ceux et celles qui, pour la première fois, ont fait le pari que cette Université pouvait être une expérience intéressante.

Ce n'est pourtant pas simple de faire une telle démarche dans le contexte actuel. Nous sommes exténués par trois ans d'une situation sanitaire qui a causé des ravages dans l'économie, la vie quotidienne et les esprits, creusant les inégalités au détriment des populations les plus pauvres. L'éducation, elle, est « au fond du trou », comme le titre le *Café pédagogique*¹, qui rapporte les résultats du baromètre UNSA publié le 23 mai dernier, enquête à laquelle ont répondu plus de 40 000 participants dont 33% sont certes des adhérents ou sympathisants de ce syndicat, mais dont la moitié se déclarent proches d'aucun syndicat : « Si globalement 92% des répondants aiment leur métier, 29% ne trouvent plus de sens à ses missions. C'est le cas de 33% des enseignants, 32% des IPR (inspecteurs du 2^d degré) et 42% des IEN (inspecteurs du 1^{er} degré). 33% des enseignants envisagent de quitter l'éducation pour travailler dans le secteur privé (hors enseignement). Ils étaient deux fois moins nombreux en 2016 (...) Voilà qui laisse augurer d'une autre crise du recrutement, d'autant qu'un pourcentage plus important encore souhaite quitter son métier pour un autre dans le secteur public. Un personnel sur quatre seulement se sent reconnu dans son travail, soit deux fois moins aussi qu'en 2016 (27 et 46%). Seulement 19% des enseignants sont dans ce cas ». Face à cette détresse, « le magicien Macron sème sa poudre de perlimpinpin sur l'Éducation nationale », titre *Télérama* dans les jours suivants, le

¹ JARRAUD F. Baromètre Unsa : L'éducation au fond du trou. *Le Café pédagogique*, 24 mai 2022.
http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2022/05/24052022Article637889713596294476.aspx?actId=ebwp0YMB8s1_OGEGSsDRkNUcvuQDVN7aFZ1E4yS5hsZMczVe0oRbhoKUSTqp_REh&actCampaignType=CAMPAIGN_MAIL&actSource=516635

3 juin, à propos • de l'extension de « l'autonomie des établissements » sur tout le territoire « dès l'automne », alors que l'expérimentation menée à Marseille dans près de soixante écoles n'a pas vraiment commencé, ou en tout cas n'a pas fait l'objet d'un bilan digne de ce nom, • et à propos de la possibilité de choisir une « option mathématiques » dès la rentrée prochaine, alors qu'un retour des maths dans le tronc commun était annoncé. Commentaire de l'auteur de l'article : « Vous êtes perdu ? C'est normal, la valse des rétropédalages donne le tournis, suivre ce dossier est un boulot à plein temps. Nous avons une pensée toute particulière pour les équipes enseignantes qui se tiennent la tête à deux mains ». Et quant à la réponse à la crise du recrutement, c'est notre nouveau ministre, Pap Ndiaye qui l'a : il manque 4000 postes ? Qu'à cela ne tienne, on fera appel à des contractuels ! D'autant que ces postes ne manquent pas partout, mais principalement « chez les pauvres » : « Dans le premier degré les 1686 postes manquants concernent en fait deux académies, Créteil et Versailles. A Créteil sur 1665 postes proposés aux différents concours du public, environ 900 sont pourvus. La moitié des postes n'a pas trouvé preneur et il faut trouver environ 800 enseignants d'ici septembre. Dans l'académie de Versailles pour 1600 postes proposés, il n'y a que 900 admis. Là aussi il faut trouver 700 professeurs. Le ministère assure que 600 sont déjà recrutés »². Et puis, autre solution : Pap Ndiaye déclare devant les députés de la Commission de la culture et de l'éducation le 2 août : « Est-il nécessaire de recruter des professeurs des écoles à bac plus 5 ? »³, en écho certainement aux propos de Xavier Darcos en juillet 2008 : « Est-ce qu'il est vraiment logique, alors que nous sommes si soucieux de la bonne utilisation des crédits de l'Etat, que nous fassions passer des concours à bac+5 à des personnes dont la fonction va être essentiellement de faire faire des siestes à des enfants ou de leur changer les couches ? ». Vous vous souvenez ? La réaction de l'opinion avait été particulièrement vive. Aujourd'hui...

Pendant ce temps, l'Institut Montaigne, proche du pouvoir, invente une nouvelle classe dangereuse à travers une enquête menée auprès de 8000 jeunes de 18 à 24 ans. Il y aurait, d'après cet Institut, 4 jeunesses : les enfants de privilégiés qui sont "démocrates", "optimistes" ; les enfants de familles ouvrières "désengagés" ; les "révoltés sensibles au racisme" ; et les "intégrés transgressifs". « Les jeunes d'origine étrangère et plus encore les jeunes de confession musulmane se distinguent sur plusieurs aspects. Ils sont d'abord, et c'est sans doute un point essentiel, très largement convaincus que la France est une société raciste par nature... Leur conviction d'une France raciste est susceptible de nourrir leur propension à justifier plus que d'autres la violence politique et les comportements déviants, même si elle ne suffit pas à l'expliquer entièrement »⁴. Et parallèlement, l'émotion monte concernant les « bons élèves » qui seraient les perdants d'une « différenciation pédagogique [qui] n'a pas que vocation à soutenir les élèves en difficulté. Ceux en demande de "plus" ont aussi besoin d'attention

² JARRAUD F. Concours : Le ministère reconnaît près de 4000 postes vacants. *Le Café pédagogique*, 4 juillet 2022.

http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2022/07/04072022Article637925082905099966.aspx?actId=ebwp0YMB8s1_OGEGSsDRkNUcvuQDVN7aFZ1E4yS5hsZMczVe0oRbhlTQcBFxrWWY&actCampaignType=CAMPAIGN_MAIL&actSource=517612

³ JARRAUD F. Pap Ndiaye envisage d'abaisser le niveau de recrutement des professeurs des écoles. *Le Café pédagogique*, 22 juillet 2022.

http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2022/07/22072022Article637940835905009542.aspx?actId=ebwp0YMB8s1_OGEGSsDRkNUcvuQDVN7aFZ1E4yS5hsZMczVe0oRbhoKUSTqp_REh&actCampaignType=CAMPAIGN_MAIL&actSource=518168

⁴ JARRAUD F. L'Institut Montaigne invente une nouvelle classe dangereuse. *Le Café pédagogique*, 28 février 2022.

http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2022/02/28022022Article637816272147008056.aspx?actId=ebwp0YMB8s1_OGEGSsDRkNUcvuQDVN7aFZ1E4yS5hsZMczVe0oRbhoKUSTqp_REh&actCampaignType=CAMPAIGN_MAIL&actSource=514939

particulière »⁵. Face à cette « préoccupation », que l'on peut trouver tout à fait légitime, hormis le fait que tous les élèves sont en demande de plus dans notre système scolaire, des solutions sont avancées pour les « occuper », leur proposer d'autres tâches (tâches de lecture, d'écriture, de recherche ou d'approfondissement) dont les effets, non conscientisés, contribuent au creusement des écarts et accentuent les inégalités au sein de la classe⁶. Alors que des pistes existent, et nous contribuons au GFEN à les inventer, pour conjuguer le souci des « bons élèves » et le souci de tous, et, avec une urgence accrue, le souci de ceux que l'école néglige encore trop, comme le dénonce Jean-Paul Delahaye dans *L'école n'est pas faite pour les pauvres*⁷, celles et ceux qui subissent un échec insupportable.

Rien d'étonnant, direz-vous... Et pourtant, ne peut-on s'étonner de cette situation qui perdure et s'aggrave ? Ne peut-on s'étonner de la passivité, la résignation dans lesquelles une majorité de gens se sont enfermés, épuisés, vidés par l'arbitraire, l'absurde et le barbare ? Il est toujours temps, aujourd'hui, comme hier et comme demain, et particulièrement dans les temps de crise et de découragement, de mettre ou remettre en route l'intelligence pour s'arrêter, regarder et questionner ce qu'on nous présente comme acquis, « normal », de bon sens. « *Nous sommes si nombreux à nous contenter d'avancer un pied devant l'autre, sans même nous étonner de ce petit miracle matinal* », disait Michel Serres⁸. C'est pourquoi nous avons choisi le thème de l'étonnement pour cette nouvelle Université d'Été, comme moteur de la réflexion et « ingrédient » indispensable de toute démarche d'apprentissage, en particulier dans le domaine de l'apprentissage des langues, et du regard à porter sur le monde. Notre intervenant, Joris Thiévenaz, nous invitera à considérer la démarche d'étonnement dans sa dimension quotidienne et située, quand elle porte sur des processus en apparence ordinaires, banales ou de faibles ampleurs qui relèvent de la catégorie des "presque-rien". S'étonner pour rester vif et vive, en vie.

Et c'est sans doute pour cela que nous sommes là aujourd'hui et les jours qui viennent. Parce que nous ne supportons pas cette situation qui fait désespérer tant de gens. Parce que nous avons encore la capacité de nous étonner devant tant de cynisme et d'injustice. Et si nous sommes capables d'étonnement, cette « *pulsation essentielle de la vie mentale* » (Dewey), capables d'être dérangés, c'est parce que cela heurte notre intelligence et nos principes éthiques. Et que nous décidons de ne pas nous résigner, en venant travailler ensemble au développement de cette compétence pour nous-mêmes, et pour nous en servir dans notre pratique, en faire « *un principe organisateur de situations didactiques* » (Thiévenaz) ?

Je nous souhaite une bonne Université d'Été du GFEN où nous faisons le pari qu'une autre École — ou qu'un autre monde — est possible.

⁵ GAMBIN E. Collèges en REP et REP + : prière de prendre soin (aussi) des "bons élèves". Télérama, 23/05/22. <https://www.telerama.fr/enfants/colleges-en-rep-et-rep-priere-de-prendre-soin-aussi-des-bons-eleves-7010513.php?xtor=EPR-164>

⁶ MEDIONI M.-A. (2022-2023) Comment les « bons élèves » pourraient-ils bien « ne pas perdre leur temps » ? (titre provisoire), à paraître in CRAP, *Cahiers pédagogiques*, A quoi sert le groupe ?.

⁷ DELAHAYE J.-P. (2022) *L'école n'est pas faite pour les pauvres*. Lormont : Le Bord de l'Eau.

⁸ SERRES M. « Questions Politiques », le 26 mai 2019.